

ENVIRONNEMENT / Un second couple de faucons à Bruxelles

La Mecque des pèlerins

PATRICE LEPRINCE

vendredi 01 février 2008, 08:57

Bruxelles. Levez les yeux, les faucons pèlerins paradent. Au centre-ville et désormais aussi à Saint-Antoine, à Etterbeek.



© Emilie Vanderhulst.

Le temps de la parade amoureuse a sonné pour le faucon de la cathédrale.

C'est la saison des amours pour le plus célèbre et le plus véloce des rapaces de la ville. Et, bonne nouvelle, ce ne sont plus un mais deux couples de faucons pèlerins que les Bruxellois peuvent admirer, tournoyant au-dessus de leur tête.

« On a vu s'accoupler un mâle et une femelle, non bagués, au-dessus de l'église Saint-Antoine, à Etterbeek, s'enthousiasme ainsi Marie-Odile Beudels, de l'Institut des sciences naturelles (ISN). On aurait donc deux couples de faucons à Bruxelles, ce qui, à mon sens, en fait la seule ville à avoir cette chance ! »

Plongée vertigineuse

Pour rappel, c'est en 2004 que le faucon pèlerin a fait sa première (ré)apparition dans le ciel bruxellois et plus précisément dans l'une des tours de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule. Une capitale qu'il semble trouver à son goût puisqu'il y revient nicher chaque année. Les passants avaient pu suivre en direct, sur l'écran installé au pied de l'édifice, les aventures de la famille qui est filmée 24 h/24. « *L'expérience sera d'ailleurs renouvelée cette année, aux alentours de Pâques, période à laquelle les fauconneaux devraient sortir d'el'oeuf.* »

C'est qu'avec sa compagne, Monsieur faucon a fait son retour en nos contrées il y a de cela quelques semaines. En attendant, que ce soit à Etterbeek ou au centre-ville, c'est en scrutant les nuages que vous aurez peut-être la chance d'apercevoir l'un de ces rapaces.

« *Nous sommes en effet dans la saison des amours* », poursuit Marie-Odile Beudels. Le temps des parades amoureuses, étape exigeante mais incontournable pour le mâle. Qui, apparemment, n'épargne pas ses efforts pour conquérir les faveurs de sa belle. « *C'est une période extraordinaire, s'envole notre interlocutrice, le mâle s'offre des plongées vertigineuses pour épater la femelle.* » Si tout se passe sans encombre, les deux Bruxellois ailés devraient donner le jour à leurs fauconneaux fin mars ou début avril.

Du côté de l'Institut, on réfléchit aussi à la meilleure manière de protéger les pèlerins qui sont parfois la proie de trafiquants tout aussi rapaces. « *Ces oiseaux peuvent s'écouler au prix fort, surtout les jeunes qui ne sont pas nés en captivité et qui ont donc gardé leur instinct de chasseurs. L'année dernière, quatre fauconneaux ont été volés dans un nichoir à Namur.* »

Infos : www.sciencesnaturelles.be ou <http://fauconspeleins2008.blogspot.com>